

de sa chape, mais le saint resta immobile sans interrompre sa prière. Alors le diable jeta un grand cri et se retira plein de confusion.



CHRONIQUE.

Le vingt-cinquième anniversaire du vœu national.

La journée du 17 janvier 1897 aura sa place au livre d'or des annales religieuses de la France. Dès le matin, les foules pieuses gravissent la sainte colline. La nef centrale est occupée par plus de quinze cents hommes. A la solennité du soir, on en comptera sept mille. C'est la France catholique tout entière, unie dans l'adoration et la prière, debout devant le Sacré-Cœur !

Le R. P. Feuillette, dominicain, prend la parole. Son discours est rempli de fortes pensées et d'un coloris puissant.

“ Une germination se fait dans les âmes, dit le R. P. Feuillette, et nous tendons vers un idéal de justice. Le Pape a prononcé le *Miserere super turbam*. Il a ouvert sa bouche d'or et béni cette assemblée. ”

La Vierge aime tant la France qu'elle choisit toujours son sol pour poser le pied sur la terre.

Que de consolants espoirs ! Et c'est après les fêtes de Reims que la France chrétienne se réunit aujourd'hui à Montmartre, parce, que c'est au Sacré-Cœur qu'appartient le dernier mot.

Préparons la France pénitente et dévouée à ce divin Cœur.

La France a été le champion de toutes les grandes causes ; mais à l'heure présente, quel étrange spectacle qu'une nation chrétienne qui se refuse à nommer Dieu alors